teur de cette pétition se dit envoyé de « MM. les avocats. »

Je tiens à déclarer, pour ma part, que j'ai toujours été et je veux rester étranger à cette question. En outre, j'affirme que la compagnie des Agréés près le Tribunal de commerce de Roubaix n'a pas été saisie de cette demande et n'a donc pu charger personne de présenter la pétition.

On comprend d'ailleurs que si, aux yeux des honorables commerçants ou négociants de la ville, cette pétition ne soulève qu'une question d'intérêt général, sur laquelle ils peuvent en toute liberté exprimer leur opinion, il n'en est pas de même pour « MM. les avocats » s'il est vrai que les litiges croissent en raison directe du nombre des hommes d'affaires. Et puis, à un autre point de vue, les convenances les plus élémentaires m'interdisent de solliciter des créations qui, si nécessaires qu'elles puissent paraître à quelques-uns, n'en porteraient pas moins atteinte aux droits acquis des titulaires actuels.

En réclamant de votre obligeance l'insertion de cette lettre dans votre journal, je vous renouvelle l'assurance de tous mes sentiments de sincère amitié.

J. RUFFELET, avocat.

26 juin 1875.

—

On nous prie d'insérer l'avis suivant :

« Certaines personnes de la ville, dans le but seul de nuire et d'éloigner l'acheteur de la nouvelle Boulangerie, se plaisent à faire circuler le bruit que la dite boulangerie, située 37, rue du Chemin de fer, en face du jardin des plantes, vendant le pain blanc et le pain de gruau, tous deux de 1re qualité, à 10 et 12 p. %, au-dessous de la taxe officieuse de Lille et même 15 % sur le prix de certains boulangers de la ville, se trouve actuellement en déconfiture.

» Cette boulangerie prévient le public qu'étant établie sur des bases très solides, elle se propose, loin d'arrêter ses opérations, très avantageuses pour tout le monde, d'établir d'ici 15 jours au plus tard des dépôts dans tous les quartiers de la ville, dans le but de faciliter au public l'approvisionnement chez elle.

» Un avis spécial indiquera prochainement où seront établis ces dépôts. D'ici là les demandes devront continuer à être adressées au siége de la boulangerie 37, rue du Chemin de fer, chez M. V. Carton, pâtissier-confiseur, en face du Jardin des plantes. »

Les Spirites

Les spirites, un procès d'hier l'a démontré, sont capables de tout : on leur fait voir des revenants en plein midi, ce qui est aussi audacieux que de montrer la lune à la même heure, et ils ne découvrent en cela que rien de très naturel ; quand le monsieur qui s'est fait un jeu cruel de leur candeur leur déclare qu'il s'est purement et simplement moqué d'eux. « Allons donc ! s'écrient les bons toqués, c'est aujourd'hui que vous essayez de nous en faire accroire, à d'autres ! nous vous vu ce que nous avons vu ! » Pas moyen de les faire sortir de là.

Bien que les débats récents aient été édifiants, nous connaissons des exemples, plus extraordinaires encore, de la foi robuste de ces fort honorables hallucinés. Si vous le voulez bien, nous allons en citer quelques-uns.

Le véritable paradis du spiritisme, c'est l'Amérique ; pour les spirites, c'est l'Eden, les Champs-Elysées, le paradis de Mahomet tout ensemble ! On croit à tout là-bas, tout pratique que l'on y est; et surtout, la justice n'y intervient jamais.

Aussi assiste-t-on à des phénomènes tout à fait inconnus dans notre sceptique Europe.

Voici, pour commencer, quelque chose d'assez joli et qui se rapproche assez des faits reprochés au photographe Buguet.

Au mois de mai 1857, un sieur Roger, habitant Cardington, dans l'Ohio, et tailleur de son état, devint tout à coup, et sans avoir jamais appris à dessiner, cela va sans dire, peintre de portraits ; mais, entendons-nous bien « peintre de portraits de personnes mortes » ; de cette façon les modèles ne pouvaient guère se plaindre de n'être point ressemblants, et si des spirites vous certifiaient reconnaître le défunt, il fallait bien les en croire sur parole. Ce tailleur-peintre, c'est un M. Fayette. R. Gridley, d'Attica (Etat de l'Indiana) qui le raconte dans le *Spiritual Age*, était venu passer quelque jours chez l'auteur de l'article que nous analysons; là il fut « entrancé » (c'est l'impression technique) par un artiste invisible qui prétendit être Benjamin West ; là-dessus notre tailleur se mit à peindre « dans une chambre obscure » et, en moins de temps qu'il n'en fallait au photographe Buguet pour photographier des gens morts depuis fort longtemps, deux portraits, l'un représentant un vieillard vénérable, que M. Gridley reconnut pour être son propre grand-père et l'autre à l'occasion duquel il y eut, comme on dit, du « tirage ». Personne ne le reconnaissait, M. Gridley le mit dans la montre de son magasin, peine perdue ! Enfin, dans une séance de spirites tenue chez lui, un esprit qu'on n'attendait guère et que personne n'avait invité, se présenta tout seul et tint à peu près ce langage :

« Je suis Horace Gridley. Il y a plus de cinq ans que j'ai laissé ma dépouille. J'ai demeuré plusieurs années à Natchez (Mississipi) », — l'esprit a pris soin d'ajouter « Mississipi ! » — « Je suis cousin de votre père. Vous pouvez avoir d'autres renseignements sur mon compte en vous adressant à M. Gridley, votre oncle. Le portrait qui est dans votre boutique est le mien ; il me ressemble, autant du moins que j'ai pu reprendre mon ancienne physionomie, ce que nous nous efforçons de faire quand on nous fait notre portrait; cependant, ce n'est pas tout à fait cela !

Allez douter, après cela !

La petite ville de Lichtfield, dans le Kentucky, dont les habitants, pour les deux tiers, sont spirites, fut témoin, vers la même époque, d'un fait « incroyable ». — Parbleu ! voici de quoi il s'agissait :

Une famille Park était spirite à l'unanimité, sauf la sœur de Mme Park qui, au grand désespoir des siens, ne l'était pas du tout. Un jour Mme Park tombe malade; les médecins appelés près d'elle ne comprennent absolument rien à son mal (ce qui n'a rien de surnaturel) et déclarent avec une franchise digne d'éloges qu'ils ne savent quoi donner. Une nuit, cependant, la malade se relève, se met à causer avec sa sœur incrédule qui la croit guérie : « Non, fait-elle; je vais mourir ! Surtout ne viens pas à mon enterrement parce que j'ai quelque chose à te dire après ma mort ». Le lendemain Mme Park était morte !

La jeune fille, miss Harris, fit ce que sa sœur lui avait ordonné; au lieu de suivre son convoi, elle s'enferma dans la chambre mortuaire, s'établit dans un fauteuil et vit, au bout de cinq minutes, un nuage blanc se détacher au fond de la pièce; ce nuage se dessina mieux peu à peu, il devient bientôt une femme demi-voilée s'approchant lentement, puis miss Harris vit sa sœur elle-même qui, après être restée cinq autres minutes devant elle, lui dit : « Crois et espère » puis disparut.

En 1858, cependant, les *mediums* yankees éprouvèrent un petit désagrement. On offrit un jour 500 dollars, par l'intermédiaire d'un journal de Boston : *The Boston Courier*, à toute personne qui, « en présence et à la satisfaction d'un certain nombre de professeurs de l'Université de Cambridge, reproduirait quelqu'un des phénomènes mystérieux prétendus avoir été produits par l'intermédiaire des *Mediums*. »

Le défi fut accepté par un certain docteur Gardner et autres spirites. Le jury se composait des professeurs Agassiz, Pierce, Gould et Horsford... Voici leur rapport, après l'expérience publique faite à Boston :

« La commission déclare que le docteur Gardner, n'ayant pas réussi à lui présenter un agent ou *medium* qui révélât le mot confié aux esprits dans une chambre voisine; qui lût le mot anglais écrit à l'intérieur d'un livre ou sur une feuille de papier pliée; qui fit résonner un piano sans le toucher ou avancer une table d'un pied sans l'impulsion des mains; s'étant montré impuissant à rendre la commission témoin d'un phénomène qu'on pût, même en usant d'une interprétation large et bienveillante, regarder comme l'équivalent de l'épreuve demandée!... n'a aucun titre pour exiger du *Boston Courrier* la somme de 500 dollars proposée. »

Aux Etats-Unis, il y a des *mediums publics* ou de profession. Vous voulez, je suppose, communiquer avec feu Washington; vous vous rendez chez le *medium public* qui, moyennant quelques dollars, vous fait avoir l'entrevue demandée, ce n'est pas plus difficile que cela.

Certes, et pour les raisons déduites plus haut, les Etats-Unis sont très fréquentés par les spirites. Mais il faut dire qu'ils tendent à faire école en France même. Des personnes remarquables par leur intelligence croient aux théories du spiritisme et les propagent.

Nous trouvons dans la *Revue spirite* du célèbre Allan Kardec (année 1858, page 223 et suivantes) un long article intitulé *Des habitants de la planète Jupiter* et signé VICTORIEN SARDOU, dans lequel nous lisons ceci :

« Un grand sujet d'étonnement, pour certaines personnes convaincues d'ailleurs de l'existence des esprits (je n'ai pas ici à m'occuper des autres), c'est qu'ils aient, comme nous, leurs habitations et leurs villes. On ne m'a pas épargné les critiques: « Des maisons d'esprits dans Jupiter!... Quelle plaisanterie! » Plaisanterie si l'on veut; je n'y suis pour rien. Si le lecteur ne trouve pas ici, dans la vraisemblance des explications, une preuve suffisante de leur vérité, s'il n'est pas surpris, comme nous, du parfait accord de ces révélations spirites avec les données les plus positives de la science astronomique; s'il ne voit, en un mot, qu'une habile mystification dans les détails qui suivent..., je l'invite à s'expliquer avec les esprits, dont je ne suis que l'instrument et l'écho fidèle. »

Nous regrettons de ne pouvoir tout citer.

Du reste, il est très facile d'évoquer les esprits.

« Il n'y a pas de formule sacramentelle... Mais pour les esprits la forme n'est rien. Toutefois l'évocation doit toujours être faite au nom de Dieu; on peut la faire dans les termes suivants ou tous autres équivalents : *je prie Dieu tout puissant de permettre à un bon esprit de se communiquer à moi de me faire écrire.* On attend alors qu'un esprit se manifeste en faisant écrire quelque chose... S'il peut venir on obtient généralement pour réponse : *Oui!*

Par exemple on ne répond pas que ce sera l'esprit que vous aurez demandé dont vous aurez la visite. On vous envoie l'esprit disponible; cela vous expose à des mécomptes: vous voulez converser avec Schiller et c'est Paul de Kock qui arrive; vous voudrez faire peindre Raphaël et—quand il sera mort! — vous vous trouverez en face de M. Manet!

Pour plus amples renseignements, voir le *Livre des Médiums* d'Allan-Kardec.

Et, cependant, si c'était vrai ! quelle joie. On demanderait une tragédie à Corneille; on commanderait un tableau à Rubens, M. Raymond Deslandes demanderait des pièces à Molière et à Scribe ! Gageons que M. Victorien Sardou ne serait plus spirite ! HENRY D.

On lit dans la *Presse Médicale* :

« Les *femmes affaiblies*, les *jeunes filles chlorotiques*, les *jeunes gens fatigués* par la croissance, les *ouvriers de manufactures* exténués par de pénibles travaux, les *vieillards* verront leurs forces revenir sous l'influence du *vin du docteur Cabanes (kina Cabanes)* au *Lacto-phosphate de chaux* et de *fer* et au *quinquina titré*. Le produit qui fait la base de ce médicament fait partie immédiate de notre *système osseux et sanguin*; aussi on ne saurait employer un meilleur tonique dans *l'anémie, la chlorose, les pertes blanches et séminales, l'appauvrissement du sang les faiblesses générales, débilité constitutionnelle chez les femmes enceintes, fatiguées par leur grossesse*, dans les *fièvres intermittentes rebelles* et dans tous les cas où on a besoin d'avoir recours à de puissants toniques; toutes les *sommités médicales* le prescrivent tous les jours avec succès. »

Dépôt dans toutes les pharmacies de France et de l'étranger.

A Roubaix, pharmacie Couvreur.— Prix: 4 francs.

P. S. — Il sera fait un rabais aux ouvriers de manufactures qui prendront une certaine quantité à la fois.

Progrès de l'ART **Dentaire** *Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs.*

Edouard VERBRUGGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges

Roubaix, rue de l'Hospice, 8, Roubaix

MAISON A PARIS

4, Boulevard Poissonnière, 4

NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — *Succès garantis.*

Nouvelles du soir

LES INONDATIONS

On nous écrit de Versailles, ce matin:

« Le Président de la République est parti hier soir à 7 heures 15 de la gare d'Orléans.

» Il était accompagné de M. Buffet, ministre de l'intérieur, du général de Cissey, ministre de la guerre, du colonel marquis d'Abzac et de M. Dufeuille.

» Le maréchal va jusqu'à Périgueux, où il prendra un train spécial qui le conduira sur les lieux inondés. »

—

On télégraphie de Toulouse, 25 juin, 6 h. 15 soir, au *Figaro*:

«Ce soir le coup d'œil général est effroyable. La Garonne baisse, mettant à découvert des décombres et des cadavres. La consternation est générale.

»Le faubourg Saint-Cyprien, envahi par les eaux, compte 20,000 habitants. Cinq cents maisons se sont écroulées et les autres menacent ruine. Les habitants sauvés par les fourgons d'artillerie et les bateaux ont été recueillis en ville et ont trouvé asile dans les établissements publics transformés en ambulances. Des secours de toutes sortes, argent, linge, vivres, etc., etc., ont été distribués par la mairie.

»La souscription publique dépasse déjà 50,000 francs. En tête des listes figurent les noms de MM. de Salignac-Fénelon, de Sandrans, de Saint-Gresse, du Bessol, de Lihus, de Toussaint, de Begouen. Les femmes des fonctionnaires dirigent les ambulances. On a immédiatement réquisitionné tous les fiacres pour le transport des victimes.

»Hier et ce matin les inhumations ont eu lieu, des fourgons d'artillerie allant prendre quatre-vingt-seize cadavres à l'hospice Saint-Jacques pour les transporter dans l'annexe du cimetière Terre-Cabade. L'inhumation s'est opérée hier soir, à la lueur des torches, et a duré jusqu'à deux heures du matin.

» Après avoir terminé cette lugubre besogne, les nombreux fossoyeurs, augmentés des cantonniers et d'artilleurs, ont continué à travailler tout le reste de la nuit, creusant de nouvelles fosses pour les victimes qui seront enterrées aujourd'hui.

» On suppose que le chiffre des morts dépassera cinq cents. Jusqu'à vendredi matin, les fourgons en avaient apporté environ 150. Les photographes Provost et Delon sont en permanence au cimetière et font les portraits des victimes. Pour pouvoir arrêter les progrès de la décomposition des tombereaux de chaux sont employés.

» Parmi les morts connus, on cite MM. le marquis d'Hautpoul, victime de son dévouement ; Wolfard, rapporteur au conseil de guerre, le docteur Brun et sa famille.

» Signalons l'inhumation du soldat Reyère, du 23e régiment d'artillerie, mort victime de son dévouement, après avoir sauvé plusieurs personnes.

» Le colonel du régiment et tous les officiers s'étaient réunis au bord de la fosse. Le colonel a prononcé quelques paroles émues où nous avons remarqué cette phrase qui a profondément remué l'assistance : « Puisse-t-il recevoir au Ciel la récompense réservée à ceux qui meurent pour le bien de la patrie. »

» La conduite des troupes et des autorités est au-dessus de tout éloge.

» Deuil public : les théâtres sont fermés et les courses ajournées. — M. Frutié, huissier à Muret, arrive à l'instant, et nous annonce que cette ville est dans la désolation. Le pont suspendu a été emporté, et les maisons sont effondrées dans toute la longueur du faubourg Garonne. Le sous-préfet de Muret, M. Sabathié-Gurat, parent de Garat, de la Banque de France, s'est multiplié et mérite les plus grands éloges.

» Dernières nouvelles : On nous annonce la destruction complète du village de Roques, dont l'église seule a été préservée.

» Le village de Pinsagnel n'est plus qu'un monceau de ruines. Plusieurs personnes sont ensevelies sous les décombres.

» Les villages de Justaret, de Carbonne, de Rieux et de Montesquieu ont beaucoup souffert, ceux de Fenouillettes et Ondes sont complètement détruits, moins les églises. M. Barcouda, maire de Grenade-sur-Garonne, où quatre-vingts maisons ont été emportées, s'est distingué en sauvant à lui seul les habitants de deux villages.

» L'inondation dépasse la fameuse crue de 1772. »

—

On nous écrit de Paris, le 20 juin 1875 :

» La discussion sur les chemins de fer doit reprendre aujourd'hui. On croit qu'elle sera terminée lundi pour le premier projet relatif à la ligne Paris-Lyon. On abordera ensuite le débat sur le chemin de fer de Picardie-Flandre, qui exigera deux jours. De sorte que la seconde lecture sur la loi des pouvoirs publics ne pourra pas commencer avant jeudi prochain.

» Le statuaire Barye est mort hier soir.

» Petite bourse du soir, 103,82. »

Dépêches télégraphiques

Toulouse, 25 juin, soir. — On continue à travailler activement au sauvetage. Le travail est dangereux et difficile.

Au quartier Saint-Michel 20 maisons ont été détruites. Les pertes matérielles sont considérables à l'hospice Lagrave; on les évalue à 200,000 francs environ.

L'hospice Saint-Jacques est intact.

Les cadavres sont photographiés avant d'être inhumés.

Un arrêté du maire interdit la circulation dans les quartiers inondés comme présentant encore des dangers.

Barcelone, 25 juin. Les troupes sont entrées ce matin, à 7 heures, dans le fort de Miravet où elles ont fait prisonniers 9 chefs, 31 officiers et 195 volontaires carlistes.

Elle y ont trouvé quatre pièces de canon.

Mandalay, 25 juin soir. Le roi de Birmanie a signé le traité conclu avec l'Angleterre.

La mission diplomatique Anglaise est partie aujourd'hui.

La disette continue à se faire sentir à Kareu. Il y a de nombreuses victimes.

DERNIÈRE HEURE

Paris, 26 juin, 2 h. 10 soir.

M. le maréchal de Mac-Mahon et ses ministres sont arrivés à Périgueux à 6 h. 15; ils sont repartis à 6 h. 45, et arriveront à Toulouse à 2 h. 25.

Les dommages matériels dans le Lot-et-Garonne égalent ceux de la Haute-Garonne.

A Moissac 170 maisons sont détruites; à Magistère 50.

Les dégâts sont énormes à Bagnières-en-Bigorre.

La crue, à Agen, a atteint douze mètres; toute la ville est inondée.

Les eaux baissent.

Cours officiels de la Bourse

du 24 juin. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en t. d.	90 75	Certificat de sortie 77	...
id. en tonnes	91 25	Mélasse de betterave d.	8.50 s.
id. épurée	90 75	id. de raffinerie 60	5.- à ...
Huiles de lin en fûts d.	69 50	Spiritueux (Lille) 90	50 à ...
id. en tonnes	71 ..	Farines 8 m 100 k.	41.50 75
Sucres 88-90 n. 10/124	87 50 ..	id. supérieur	34 25
id. 7/8 disp.	94 25 ..	Suifs	95 .
id. blanc 9 disp.	63	Huiles	103
id. bonne soite	117 ..	Thés	180
Cacaos 1/2 h. Para	150 ..	Guayaquil	170
Cafés 100 k. ord. Java	235	Trinidad	150
id. Haïti	100	Carroque	160 à 400
id. Ceylan	215		
id. belle sorte	140		

BOURSE DE LILLE

Nous publierons désormais ci-après les cours qui ne sont pas encore cotés officiellement dans le Bulletin des Agents de change.

Valeurs.	Cte pr.	Cte du 25 juin.
Courcelles-L.	1900. .	»»»» »» »»»» »»
Cres-in-lez A	340 ..	335 »» »»» »»
Marly . . .	650 »»	650 »» »»» »»
Annœulin-D.	775 »»	810 »» »»» »»
Rive-de-Gier.	1000. .	»»»» »» »»»»

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 25 juin.

Sucres	Cours offic.	Demand	offert
Sucre bel. 88 degr.	...	...	...
— — n° 7 à 9	...	...	...
— en pains, 6 k., 1.	151	...	...
Sucre n° 3	...	...	...
— 10/20.	...	...	...
3/6 betteraves, disp.	...	...	...
— — courant logé.	...	...	...
— fin, fre q. dis. ou	46 50	...	...
— courant logé	47 ..	...	...
— Mélasse disponi	...	...	...
— — à livrer.	...	...	...
— — à livrer.	...	...	...
— — à d'été	...	...	...
— — à dern. ou	50 50	...	...
— 3 procha.	49 ..	...	...

COURS DES HUILES DE LILLE DU 25 JUIN.

	Huiles l'hectolitre.	Graines l'hectolitre.	Tourteaux les 100 kil.
Colza.	90 .. 91 ..	20 50 21 50	
— disp. P.-S.	88 .. 91 ..	20	
Œillette, fond	... ...	... ...	
— fermée	... ...	... ...	
Camomine	... ...	23	
Chanvre	... ...	14	
Lin du pays	91 .. 95 ..	21	
Lin étranger	93	22 .. 23 ..	

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE LA VILLETTE DU 25 JUIN 1875.

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix le q.	Prix par kilogr. 2e q.	3e q.	Prix extrêmes
Bœufs....	95	360	...	1 54	1 34	1 20 1 ...
Vaches...	32	170	...	1 30	1 24	... ...
Taureaux	24	...	...	1 ..	1 ..	... ...
Veaux ..	1.070	60	1 ..	1 ..	1 ..	1 .. 1 ..
Moutons	1.615	30	1 ..	1 ..	1 ..	1 .. 1 ..

Observations : cours calme.

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

			A trois mois.				
2 1/2	Amsterdam		209 1/4	à	209 1/2	—	à 0/0
2 0/0	Hambourg		124 1/2	—	124 3/4	—	à 0/0
4 0/0	Berlin		123 1/2	—	123 3/4	—	à 0/0
4 0/0	Francfort		123 1/2	—	123 3/4	—	à 0/0
4 0/0	Madrid		466 ..	—	468 ..	—	à 0/0
4 ..	Barcelone		466 ..	—	468 ..	—	à 0/0
.. ..	Lisbonne		462 ..	—	464 ..	—	à 0/0
5 0/0	Vienne		211 3/4	—	212 ..	—	à 0/0
.. ..	Trieste		... ..	—	... ..	—	à 0/0
4 1/2	Saint-Pétersbourg		310 ..	—	311 ..	—	à 0/0
			A courte échéance				
2 1/2	Amsterdam		209 1/2	—	209 3/4	—	à 0/0
4 0/0	Hambourg		124 3/4	—	125 1/4	—	à 0/0
4 0/0	Berlin		124 1/4	—	124 3/4	—	à 0/0
4 0/0	Francfort		124 1/4	—	124 3/4	—	à 0/0
4 0/0	Madrid		466 ..	—	468 ..	—	à 0/0
4 0/0	Barcelone		466 ..	—	468 ..	—	à 0/0
.. ..	Lisbonne		462 ..	—	464 ..	—	à 0/0
5 ..	Vienne		211 3/4	—	212 ..	—	à 0/0
.. ..	Trieste		... ..	—	... ..	—	à 0/0
4 1/2	Saint-Pétersbourg		310 ..	—	311 ..	—	à 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

2 1/2	Londres.		25 22 1/2	à	25 27 1/2	—	à 0/0
2 1/2	Belgique		1/4 p.	—	pair p.	—	à 1/2
6 0/0	Italie .		6 1/2 p.	—	6 3/4 p.	—	à 1/2
2 1/2	Suisse.		1/16 p.	—	1/16 p.	—	à 1/2
			A courte échéance				
2 1/2	Londres		25 27 1/2	—	25 32 1/2	—	à 0/0
2 1/2	Belgique		1/4 p.	—	pair p.	—	à 1/2
5 0/0	Italie .		6 1/2 p.	—	6 1/2 p.	—	à 0/0
2 1/2	Suisse		1/16 p.	—	1/16 p.	—	à 1/2

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil.	3,437	pair.
Argent en barre 1000/1000	...	52 .. à 52 50 par.
Pièces de 20 francs	...	16 .. à 16 05 —
Souverains anglais	...	Pour.
Quadruples espagnols	...	80 15 à 80 25 —
— indépendants	...	ancs et.
Piastres mexicaines	...	de 5 20 à 5 30
		4 95 à 4 97 1/2

Chemin de Fer du Nord

—

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46, matin, 12.23, 1.58, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.38, 11.08 soir.

Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5.38 7.18, 8.45, 10.18, 11.23, matin, 1.20 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38 s.

Lille à Roubaix, 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05, matin, 12.57 2.22, 4.47, 5.25 6.55, 8.00, 10.13, 11.15 soir.

Tourcoing à Roubaix et Lille, 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38, matin, 12.15, 1.50, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.00 soir.

Mouscron à Lille, 6.52, 9.22, 11.20, 11.57 matin, 3.13, 4.47, 5.49, 7.02, 9.05 s.

Dimanches et Fêtes

Tourcoing à Mouscron, 7.27, 7.56 s.
Mouscron à Tourcoing, 8.00 soir.

Les plus honorables Docteurs

prescrivent l'**Eau de Léchelle** dans les **maladies du sang** et des **muqueuses**, source d'**affections de la poitrine**, du cœur, de l'estomac, *chloroses, pertes* et *flux*, dépérissements, surtout chez les sujets faibles, *chlorotiques et languissants*, les lymphatiques, les scrofuleux et les *phthisiques*. — Se **trouve partout** dans les Pharmacies. Paris, 12, *rue Poitier-Courtois*. (Exp.) 8498

LA PATRIE (35e année), rue du Croissant, 12, Paris, toujours rapidement et sûrement renseignée, donne en primes gratuites

LES

Mémoires de M. Guizot

8 vol. valant 60 fr. en librairie

L'*Univers illustré*, des *partitions de musique* ou des *ouvrages* à choisir dans la librairie MICHEL-LÉVY. — Depuis le 21 juin, la Patrie est imprimée en caractères entièrement neufs (31 fr. par an).

SANTÉ A TOUS rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronchite vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 63,476. — M. le curé Comparet, de dix-huit ans de *Gastralgie*, de souffrances de l'estomac, des nerfs, *faiblesse* et sueurs nocturnes.

Cure N° 47,422. — EPUISEMENT.— Baldwin, d'épuisement le plus complet, de paralysie des membres par suite d'excès de jeunesse.

Cure N° 76,448. — Depuis 5 ans je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaises digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que votre *Revalescière* m'a sauvé la vie.

5. ERNEST CATTÉ, *Musicien au 63e de ligne.*

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — *Les Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse ou en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois ; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Cie, Place Vendôme, 26, à Paris.

DENTS ET DENTIERS

PERFECTIONNÉS

Facilitant la prononciation et la mastication sans nécessitant aucune extraction de racine, s'opérant sans aucune douleur.

Succès garanti.

DENTS et DENTIERS, système américain

SANS RESSORTS

Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.

HALLER-ADLER

DENTISTE

66, rue d'Angleterre, LILLE

LE JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES, FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES et JUDICIAIRES.

Publication légale

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

—

Faillite Adolphe PLATEAU

—

Messieurs les créanciers sont informés que la 2e réunion pour délibérer sur la formation d'un contrat d'union aura lieu au tribunal de Roubaix, salle des faillites, le vendredi 2 juillet prochain, à 10 heures du matin.

Le greffier du tribunal,
9138 H. LEQUIENNE

IMMEUBLES A VENDRE ou A LOUER

Etudes de Me ALLÈGRE, notaire à Lille et de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

—

A VENDRE
A main ferme

1° UNE FERME

bien plantée, et **24 hectares 20 ares 60 centiares de manoir, verger** et **labour**, situés à Leers, canton de Lannoy.

2° UNE AUTRE

FERME

attenante à la précédente, et **24 hectares 45 ares 70 centiares de fonds, verger et labour** situés à Nechin Belgique).

Ces deux fermes, qui ne forment qu'un seul tenant, seront vendues ensemble ou séparément au gré des amateurs.

S'adresser, pour connaître les conditions, soit à Me ALLÈGRE, soit à Me VALENDUCQ. 9000

Etude de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

—

A vendre ou à louer

pour en jouir le 15 juillet prochain

Un bel Etablissement

actuellement à usage de filature de lin, avec 1848 broches au mouillé, pouvant en contenir 3,500; générateur, machine à vapeur, et 3 hectares environ de fonds, jardins, bois et dépendance, avec maison d'habitation, le tout situé à Lannoy, au centre de la ville.

S'adresser pour les conditions à Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy. 8336

Etude de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

—

LYS-LEZ-LANNOY

A front de la route de Roubaix à Lannoy

A vendre de gré à gré

UNE BELLE PROPRIETE

comprenant l'estaminet de *la Justice* et 1 hectare 77 ares de fonds et terrain.

NOTA. — Par sa situation entre les villes de Roubaix et Lannoy, et sa proximité de la gare projetée, cette propriété convient parfaitement à la création d'un établissement industriel ou à l'installation d'une campagne.

S'adresser à Me VALENDUCQ. 8336

Etude de Me DUJARDIN, notaire à Lille, boulevard de la Liberté, 125

—

BONDUES

Front à la chaussée de Lille à Menin

1° UNE

FABRIQUE D'HUILE

2° UNE GRANDE

PROPRIÉTÉ

Précédemment à usage d'auberge connue sous le nom d'*Auberge de la Croix Blanche*, actuellement divisée en plusieurs demeures.

3° **BATIMENTS DE FERME**

ET

4 hectares 70 ares 46 centiares 40 dix milliares

DE

FONDS DES BATIMENTS

cours, jardin, pâtures, verger et terres en labour, en une masse.

Traversés par 1° la chaussée de Lille à Menin et 2° le chemin conduisant de la Croix blanche à Mouveaux

A VENDRE

en totalité ou par lots

pour en jouir de suite.

—

Mardi 6 Juillet 1875, à deux heures, Me DUJARDIN procédera à Bondues, en une salle de la Mairie de cette commune, à la vente de ces biens.

Voir l'affiche pour le détail et le plan de division. 9116

Etude de Me VANHAECK, notaire à Ascq, successeur de Me REUFLET.

—

Commune de Toufflers

vers Sailly

UNE PETITE FERME

avec **2 hectares 25 ares 17 centiares de fonds bâtis**, cour, verger planté d'arbres et labour, divisée en six parties, occupés sans bail par M. Desmettre, au fermage annuel de 530 fr. susceptible augmentation.

à Vendre

—

L'an 1875, le Lundi 12 Juillet, trois heures de relevée, en la salle de la Mairie de Sailly, par le ministère dudit Me VANHAECK. 9032

A LOUER sur la Place de Croix, une **MAISON** propre à un commerce de mercerie, nouveautés, liqueurs, etc.

Cette maison très avantageusement placée est actuellement occupée par le magasin d'épicerie de la Sté-Coopérative. — S'adresser à M. Goffin, à Croix. 9126

DUNKERQUE à proximité de la mer, **deux maisons neuves**, garnies ou non garnies, avec remise et écurie, à vendre ou à louer. — S'adresser à M. P. Fontier, marchand de bois, rue du Moulin, 144, à Roubaix. 9084

A LOUER à des conditions très-avantageuses, à proximité du chemin de fer, une **belle maison** avec jardin et vaste magasin pouvant servir pour le commerce de laines et autres. — S'adresser chez M. Emile Delecourt, rue St-Jean, 128. 8993